



Appel à communications
Perspectives environnementales en art
Colloque interdisciplinaire et transhistorique – 2^e édition
Université du Québec à Montréal
ACSHA (Association des étudiant.e.s aux cycles supérieurs en histoire de l'art de l'UQAM)
3 mai 2019

L'ACSHA organise pour la deuxième année consécutive un colloque interuniversitaire, transhistorique et interdisciplinaire ouvert aux chercheur.e.s et artistes des cycles supérieurs. Cette édition se tiendra le vendredi 3 mai 2019 et réunira des intervenant.e.s d'horizons divers afin de mener une réflexion commune autour des enjeux environnementaux du point de vue artistique.

Par son ampleur, sa complexité et son actualité, la thématique environnementale convoque des positions théoriques variées, souvent polarisées, autour de notions qui font débat (par exemple l'anthropocène, la décroissance et le développement durable). La diversité des activités liées à l'environnement dans la sphère artistique contemporaine témoigne d'une volonté des artistes, des chercheur.e.s et des institutions culturelles à contribuer à la discussion sur les problématiques écologiques (changements climatiques, réfugié.e.s climatiques, extinction des espèces, épuisement des ressources, pollution, surconsommation, gestion des déchets, crise du recyclage, etc.). Quelles sont les réponses de l'art aux enjeux environnementaux? Quels sont les apports d'une réflexion esthétique dans ce contexte?

Récemment, les expositions *Le temps presse* du Centre Canadien d'Architecture et *Sublime : les tremblements du monde* du Centre Pompidou-Metz ont respectivement misé sur l'urgence et l'histoire de l'art pour aborder cette thématique. Dans une perspective plutôt théorique, certain.e.s, comme Malcolm Miles, cherchent à transformer les catégories esthétiques classiques dans le but de voir émerger une éco-esthétique au diapason des enjeux actuels¹. D'autres, comme Santiago Zabala, misent sur le pouvoir singulier qu'a l'art de nous « plonger dans les urgences » dans un monde gouverné par l'absence entretenue de toute urgence fondamentale². Depuis le tournant du 21^e siècle, les publications qui abordent des problématiques posées par l'art actuel aux enjeux environnementaux se multiplient³. Il n'est pas non plus inusité de voir des travaux portant sur l'émergence d'une conscience environnementale avant la lettre, notamment dans les arts du jardin et du paysage aux 18^e et 19^e siècles⁴. Ces quelques exemples ne font qu'effleurer une problématique plus vaste que nous souhaitons explorer dans le cadre de cette journée d'étude.

Les sujets incluent, mais ne sont pas limités, aux thèmes suivants :

Enjeux sociopolitiques

Efficacité de l'art en termes de sensibilisation et de mobilisation face aux enjeux environnementaux; artivisme et pratiques militantes; questions identitaires relatives au territoire; anthropocentrisme vs écologie profonde; projets de restauration écologique; esthétique vivante et relationnelle; questionnements esthétiques liés à l'éthique animale et végétale; esthétisation des paysages industriels; design et architecture durables; perspectives anthropologiques non-occidentales sur la relation entre nature et culture...

Perspectives historiques et historiographiques

Évolution du regard sur la nature dans l'histoire de l'art; nouvelles formes, pratiques et expériences artistiques générées par le tournant écologique...

Dialogue entre art et science

Collaborations entre artistes et scientifiques; artistes adoptant des démarches scientifiques (et inversement); apport des technologies dans les approches, la production et la diffusion de l'art écologique...

L'ACSHA invite les étudiant.e.s aux cycles supérieurs dont les recherches théoriques ou artistiques abordent ces thématiques à soumettre une proposition de communication d'une durée de 20 minutes ou une proposition artistique (performance, œuvre visuelle, création littéraire, etc.). Les soumissions devront contenir un titre provisoire, un résumé de 500 mots et une brève notice biographique. Pour les propositions artistiques, il est demandé de joindre 4 visuels. Les dossiers sont à faire parvenir au plus tard le **vendredi 1^{er} février 2019**, en un seul document Word (.doc ou .docx), à l'adresse suivante : colloque.acsha19@gmail.com

Renseignements : colloque.acsha19@gmail.com

Comité organisateur : Fanny Bieth, Anna Brunette, Étienne Morasse Choquette, Benoit Solbes

¹ Malcolm Miles, *Eco-Aesthetics: Art, Literature and Architecture in a Period of Climate Change, Radical Aesthetics - Radical Art* (London: Bloomsbury, 2014).

² Santiago Zabala, *Why Only Art Can Save Us: Aesthetics and the Absence of Emergency* (New York: Columbia University Press, 2017).

³ Nathalie Blanc et Julie Ramos, *Écoplasties: art et environnement* (Paris: Manuella ed, 2010).

⁴ Andrea Gaynor et Ian Mclean, « The limits of art history: towards an ecological history of landscape art », *Landscape Review* 11, n°1 (2005): 4-14.



Call for proposals
Environmental perspectives in art
Interdisciplinary and transhistorical symposium – 2nd edition
Université du Québec à Montréal
ACSHA (UQAM Art History Graduate Students' Association)
May 3rd, 2019

For the second consecutive year, ACSHA is organizing an interuniversity, transhistorical and interdisciplinary symposium open to graduate researchers and artists. This edition will take place on Friday May 3rd, 2019, and will bring together speakers from various fields to engage in a common reflection on environmental issues from the artistic point of view.

By its magnitude, complexity and actuality, the environmental theme conveys various theoretical positions, often polarized, around debated notions (such as the anthropocene, degrowth and sustainable development). The diversity of environment-related activities in the contemporary art sphere shows the artists', researchers' and cultural institutions' willingness to take part in discussions on ecological issues (climate change, climate refugees, extinction of species, resources depletion, pollution, overconsumption, waste management, recycling crisis, etc.). What are the arts' answers to environmental issues? What can an aesthetical reflection bring to this context?

Recent exhibitions *It's All Happening So Fast* from the Canadian Centre for Architecture and *Sublime: the Tremors of the World* from the Centre Pompidou-Metz have both respectively relied on urgency and art history to engage with the theme. In a relatively theoretical perspective, some, like Malcolm Miles, seek to transform classical aesthetic categories for the purpose of the emergence of an eco-aesthetic which could be in tune with contemporary concerns⁵. Others, like Santiago Zabala, rely on art's singular power to "thrust us into emergencies" in a world governed by the curated absence of a fundamental urgency⁶. Since the turn of the 21st century, the number of publications addressing challenges raised by the present art to environmental concerns is increasing⁷. It is also not unusual to see works offering an early perspective on the emergence of an environmental conscience, notably in the garden and landscape arts of the 18th and 19th centuries⁸. These are only a few examples of a wider concern we would like to explore during this day of study.

The following is a non-exhaustive list of themes relating to the conference subject:

Sociopolitical issues

Art's efficiency in raising awareness and mobilizing towards environmental issues; activism and activism; identity- and territory-related questions; anthropocentrism versus profound ecology; ecological restoration projects; living and relational aesthetic; aesthetic inquiries related to animal and plant ethics; aestheticization of industrial landscapes; sustainable design and architecture; non-occidental anthropological perspectives on the relation between nature and culture...

Historical and historiographical perspectives

Evolution of the outlook of nature in art history; new artistic forms, practices and experiences generated by the ecological shift...

Dialogue between art and science

Collaborations between artists and scientists; artists embracing scientific approaches (and conversely); technological contribution to the approaches, production and circulation of ecological art...

ACSHA invites graduate students whose theoretical or artistic research address these themes to submit an oral communication of 20 minutes in length or an artistic proposal (performance, visual work, creative writing, etc.). Proposals will have to contain a provisional title, a 500-word abstract and a brief biographical notice. For artistic propositions, please submit 4 visual documents. Applications are to be sent by **Friday February 1st, 2019**, in a single Word file (.doc or .docx) to the following address: colloque.acsha19@gmail.com

For more information: colloque.acsha19@gmail.com

Organising committee: Fanny Bieth, Anna Brunette, Étienne Morasse Choquette, Benoit Solbes

⁵ Malcolm Miles, *Eco-Aesthetics: Art, Literature and Architecture in a Period of Climate Change, Radical Aesthetics - Radical Art* (London: Bloomsbury, 2014).

⁶ Santiago Zabala, *Why Only Art Can Save Us: Aesthetics and the Absence of Emergency* (New York: Columbia University Press, 2017).

⁷ Nathalie Blanc & Julie Ramos, *Écoplasties: art et environnement* (Paris: Manuella ed, 2010).

⁸ Andrea Gaynor & Ian Mclean, « The limits of art history: towards an ecological history of landscape art », *Landscape Review* 11, n°1 (2005): 4-14.